

biniques (nos 166-249) et karaïtes (nos 250-339). Parmi les premiers, il y a quelques *unica*. Citons en première ligne un commentaire arabe sur II Samuel d'Isaac b. Samuel ha-Sefardi (n° 167), qui, à l'origine, embrassait tout le livre de Samuel. Ce commentaire est particulièrement important à cause de ses nombreuses citations de la littérature ancienne (voir la description détaillée de Margoliouth dans *J. Q. R.*, X, 385-403); il y a des citations d'ouvrages perdus, tels que le commentaire de Saadia sur le Pentateuque, le כתאב אלהדכיר ואלתאניה d'Ibn Chiquitilla et l'original arabe d'Ibn Balâm sur les homonymes<sup>1</sup>. Ibn Bal'âm et Nathan b. Yehiel sont les auteurs les plus récents que cite cet écrit; par conséquent, il appartient vraisemblablement au xiii<sup>e</sup> siècle, et l'auteur est sans doute identique au Dayian qui a signé au bas d'un document du Caire de l'an 1145, comme l'admet M. Margoliouth. Notre auteur connaissait l'Orient, mais il était apparemment venu d'Espagne, comme le démontrent son nom et le commentaire, qui porte toutes les marques de la florissante période espagnole; à ce titre il mériterait d'être publié. Isaac signale encore ses commentaires sur Josué et les Juges; d'autre part, Abr. b. Salomon du Yémen en cite un de lui sur les Rois (voir Steinschneider, *Hebr. Bibliogr.*, XX, 40, 63, qui place Isaac au xiv<sup>e</sup> siècle). — [Un autre *unicum* intéressant est le commentaire sur le Pentateuque de l'inconnu Meyouhas b. Elia (n° 201), qui paraît lui aussi appartenir au xiii<sup>e</sup> siècle. L'auteur vivait en Grèce, attendu qu'il emploie des termes grecs; de plus, l'exemplaire présent a été copié en 1469 à Nicopolis par un certain Elia b. Elkana. Le commentaire renferme beaucoup d'observations grammaticales. L'apocope est appelé מקוצץ, l'infinifit מוצדד. Ce mot n'est pas une corruption de l'arabe מצדר, comme le dit M. Margoliouth, mais il en est imité et se retrouve dans un petit écrit grammatical anonyme, le ספר הבנין, sous la forme de מצדד שנופל לכל צד לזכר ולריבוי: (cf. *J. Q. R.*, VIII, 500: ולעמוד וזולתם). Parmi les auteurs cités, il y a, entre autres, un Isaac b. Samuel qui peut-être est identique à celui dont nous parlions plus haut; Ibn Ezra y est cité indirectement<sup>2</sup>. Du premier il n'est rapporté que des comparaisons avec l'araméen. De ses propres écrits, l'auteur nomme un ספר המדות] — Un autre *unicum* semble être le commentaire de Joseph Hayioùn sur Jérémie

ספר המדות

ספר המדות

<sup>1</sup> קאל ר' יהודה פי האליף לה פי אלמטאבק ואלמזאנס, cf. *Revue*, XXXVI, 298. Sur vi, 13, Isaac mentionne encore un autre écrit perdu d'Ibn Bal'âm נכת אלמקרא, en ces termes: וקד קאל ר' יהודה פי נכת פי הלא, ce qui se retrouve littéralement dans le commentaire d'Ibn Bal'âm *ad loc.* Pent-être le commentaire sur les Prophètes portait-il encore ce titre spécial comme le commentaire sur le Pentateuque s'appelait encore כתאב אלתרגום?

<sup>2</sup> והחמר שמעתי משם אברם בן עזרא שפי' באר הוא בערביה ומוציא כמי' זפרה וטחין בו והוא חוק וקורין אותו חמר וכו'. Le mot באר est au-dessus de la ligne et est corrompu. Il s'agit d'Ibn Ezra sur Gen., xi, 3, dans les deux recensions; cf. Bacher, *Abr. ibn Ezra als Grammatiker*, p. 166.